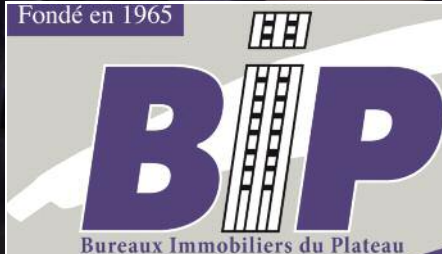


la Piceble

L'histoire de Lyon va vous surprendre

DU COLLÈGE DE LA TRINITÉ AU LYCÉE AMPÈRE

Fondé en 1965



Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1^{er}, Caluire

Bureaux Immobiliers du Plateau

113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon

Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

Cabinet Balland 04 78 28 46 36

DE NOUVELLES SOLUTIONS POUR TRAITER LES ACOUPHÈNES

L'équipe lyonnaise d'Audition Conseil s'est spécialisée depuis plus d'une dizaine d'années dans la prise en charge des acouphènes. Stéphane GALLEGO, professeur à l'Université, et Tiphaine BIGEARD, audioprothésiste, nous expliquent les spécificités de ce traitement.



Pouvez-vous nous expliquer ce que sont les acouphènes ?

Selon les sujets, les acouphènes peuvent prendre la forme de bourdonnements ou de sifflements. Ils peuvent se manifester ponctuellement ou au contraire s'inscrire dans la durée. Dans la majorité des cas, les symptômes acouphéniques sont liés à un trouble auditif.



Existe-t-il un lien entre une baisse de l'audition et les acouphènes ?

Tout à fait, c'est pour cette raison que le premier réflexe dans le traitement de l'acouphène est de rechercher une perte auditive aussi légère soit-elle. Dans 93% des cas, l'acouphène est un effet secondaire de la surdité qui s'est autonomisé. À force d'écouter l'acouphène, le cerveau l'a mémorisé, on appelle cela l'impré-

gnation. Le cerveau entend un signal «fantôme» qui dans la réalité n'existe pas, créant ainsi le bruit acouphénique.

Est-il possible aujourd'hui de traiter les acouphènes ?

Oui, pour cela nous avons développé une méthodologie exclusive. Elle dérive des travaux publiés par le Docteur Arnaud Norena chercheur au CNRS. L'acouphène est généralement associé à une perte auditive, cette baisse n'est pas obligatoirement perçue par le patient et n'affecte pas forcément la compréhension de la parole. Cette anomalie crée un déséquilibre de perception soit entre l'oreille gauche et l'oreille droite, soit entre deux fréquences proches. Rééquilibrer les entrées par une amplification bien calibrée en fréquence et en intensité indique au cerveau qu'il n'y a plus de surdité. Cette méthode de réglage que nous avons publiée récemment dans un journal scientifique international « Hearing Research » avec le Dr Arnaud Norena est très efficace. Généralement l'acouphène s'estompe ou disparaît au bout de 4 semaines avec l'appareillage. Sur les 200 patients traités récemment, le taux de réussite est de plus de 79%.



Jusqu'au 30 septembre 2017

**BILAN
GRATUIT**
de vos acouphènes

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous dans l'un de nos centres AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL LYON 1

📍 22, rue Constantine
☎ 04 72 41 88 03

Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville - Louis Pradel

Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux - C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

AUDITION CONSEIL LYON 1

📍 130, bd de la Croix-Rousse
☎ 04 78 39 28 52

Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4^{ème} - Bus : 2, 33 - Place des Tapis

Métro C - Arrêt Croix Rousse



**AUDITION
CONSEIL**

LYON 3[°] LACASSAGNE
04 72 12 01 08

LYON 6[°] FOCH
04 78 93 98 61

LYON 6[°] LAFAYETTE
04 78 42 95 28

LYON 7[°] GAMBETTA
04 37 28 08 05

LYON 9[°] GARE DE VAISE
04 78 15 95 81

VILLEURBANNE CHARPENNES
04 37 48 08 01

VILLEURBANNE GRATTE-CIEL
04 37 43 04 54

BESSENAY
04 78 43 55 56

CRAPONNE
04 72 66 16 73

LENTILLY
09 81 95 70 58

PIERRE-BÉNITE
04 78 51 10 13

RILLIEUX-LA-PAPE
04 78 06 55 48

ST-DIDIER AU-MONT-D'OR
04 72 18 95 37

VILLEFRANCHE SUR-SAÔNE
04 74 06 28 24

BOURGOIN-JALLIEU
04 74 43 01 30



Directrice de la publication

Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :

Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

Publicité

Véronique Segard
Secteur Lyon
(06 51 30 00 71)
publicite@laficelle.com

Françoise Peltier
Secteur Caluire
pub@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :

IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :

Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL

Capital : 8000 euros. Siège social :
94 boulevard de la Croix-Rousse
69001 Lyon. Objet social : édition
de publications de presse et de
sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

*Toute reproduction ou représentation
intégrale ou partielle par quelques
procédés que ce soit, des pages et des
publicités publiées dans la présente
publication, faite sans autorisation de
l'éditeur est illicite et constitue une
contrefaçon.*

Les lieux où trouver La ficelle



Édito

La ficelle fait sa rentrée de septembre au lycée Ampère, anciennement Grand-Collège, un lieu chargé d'histoire. Laïc ou religieux, son enseignement a marqué la vie lyonnaise tout comme sa bibliothèque qui a participé à la fondation de la Bibliothèque

Municipale de Lyon.

En compagnie de Nizier du Puitspelu nous découvrons les conditions de discipline des établissements scolaires de l'Ancien Régime.

L'artiste du mois : Guillaume Delorme plasticien du vivant.
Bonne lecture.

Julie Bordet-Richard



Sur les pentes de la Croix-Rousse

**Le journal ne vit que par ses annonceurs,
en les privilégiant lors de vos achats, vous
aiderez La ficelle.**

Sommaire

**La Ficelle démêle
Du collège
de la Trinité
au lycée Ampère**

**En images
Lyon d'autrefois**

**Les rendez-vous
de La ficelle
L'agenda
de septembre :
Journées du
Patrimoine**

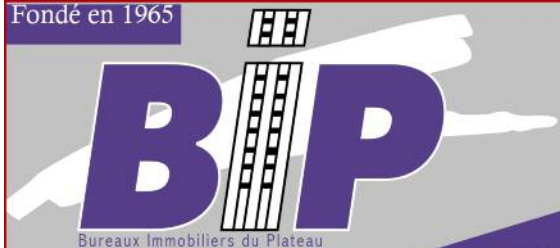
**Les artistes
de La ficelle
Guillaume
Delorme**

**Retrouvez La ficelle en téléchargement sur
www.laficelle.com**

**Les lieux de dépôt du
journal figurent sur
www.laficelle.com**



Fondé en 1965



Bureaux Immobiliers du Plateau

Cabinet Balland

113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon

Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

04 78 28 46 36

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1^{er}, Caluire



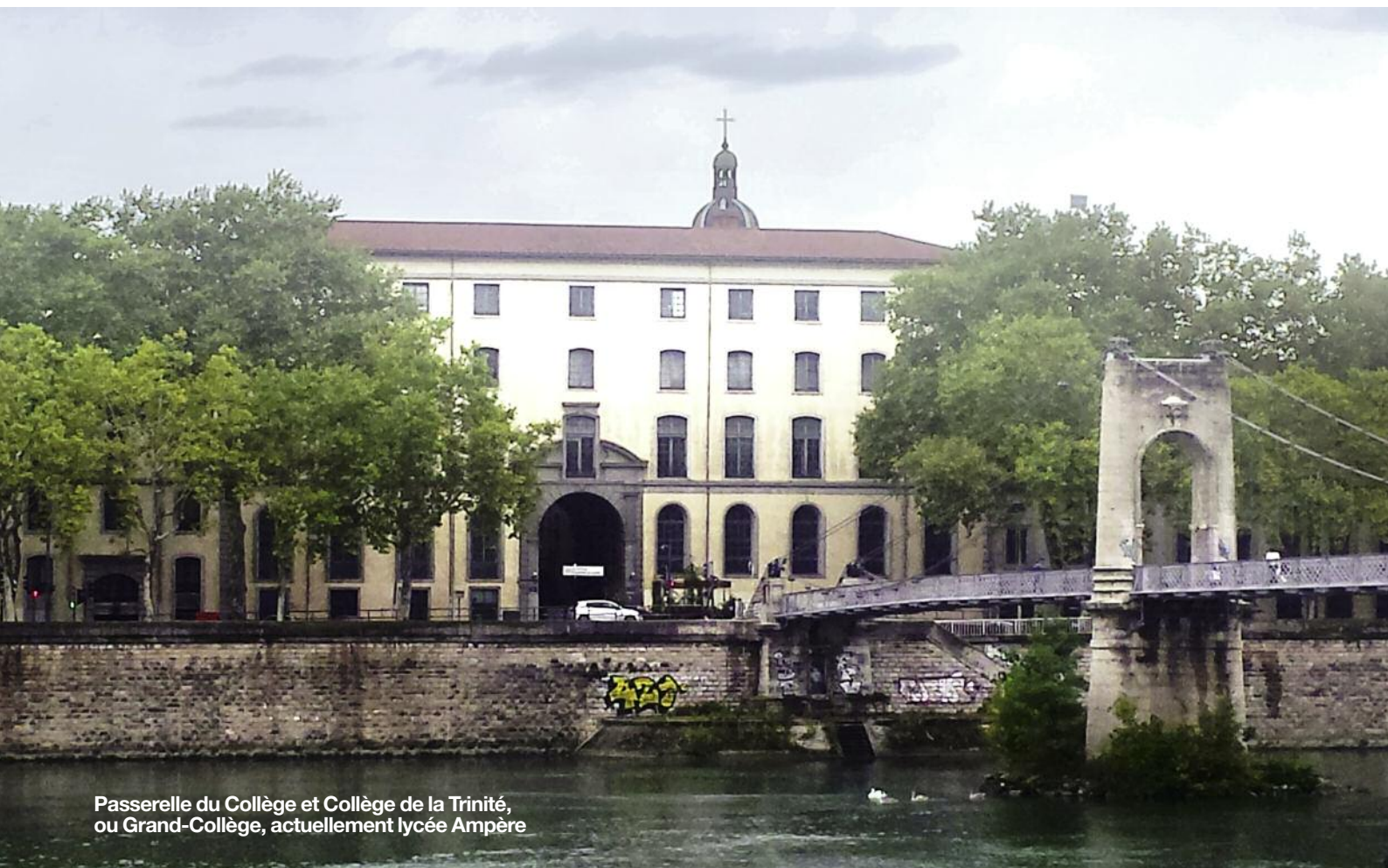
CROIX-ROUSSE **HOPITAL**
PRES GRANDE RUE, TOUTES COMMODITES, IMMEUBLE
1989, T3 SUD 75M2 AVEC BALCON
MURS BLANCS PARQUET, SEJOUR CUISINE US 37M2
BALCON 1M80 PROFONDEUR, COIN NUIT 2 CHAMBRES
SANITAIRE, CHAUFFAGE INDIVIDUEL GAZ
PARKING PRIVATIF CE=C113 CHGS 1514/AN 40 LOTS
327.600 € 4% ttc à charge acquéreur

RECHERCHE

Pour clients sérieux,
appartement en état
ou à réparer
sur Lyon 4e et Lyon 1er,
du studio au T5

DU COLLÈGE DE LA TRINITÉ AU LYCÉE AMPÈRE

De la petite école des bords du Rhône au Grand-Collège, une histoire consulaire, jésuite, oratorienne, municipale, et la naissance de la Bibliothèque Municipale de Lyon. Le Collège de la Trinité, fut le lieu de rassemblement de plusieurs enseignements depuis le XVI^e siècle « oscillant entre directions municipales et directions religieuses »⁽¹⁾ avec des périodes mouvementées, avant de devenir le lycée Ampère.



Passerelle du Collège et Collège de la Trinité,
ou Grand-Collège, actuellement lycée Ampère

Les débuts (1519)

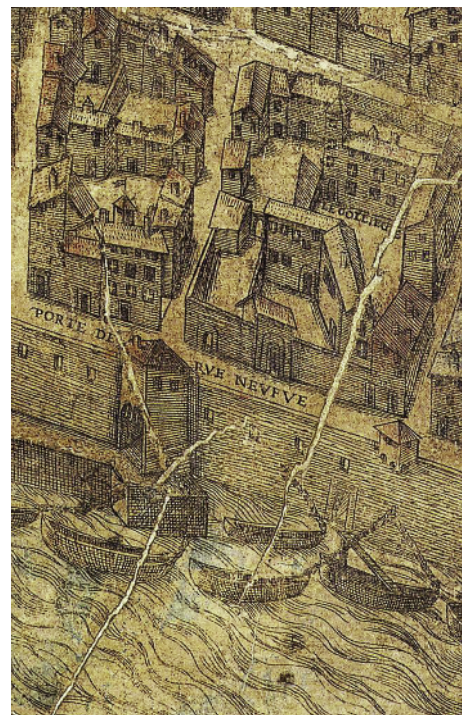
Sur les bords du Rhône, dans le secteur de la rue Neuve, une petite école s'installe. Créée par la Confrérie de la Trinité, elle dispense son enseignement pour les enfants des confrères, puis ensuite à tous. Plus tard, le Consulat de Lyon décide de doter la ville d'un Collège municipal pour un enseignement supérieur de qualité. Les Trinitaires consentent à céder leur terrain « un grand tènement, granges et jardins »⁽²⁾ où est installée l'école, moyennant quelques contraintes. Il s'agit de garder le nom de « La Trinité », d'accepter gratuitement les élèves démunis et de réciter quotidiennement quelques prières en mémoire des membres de la confrérie, vivants ou morts.

Période consulaire laïque (1527-1565)

Le Collège de la Trinité va connaître des moments difficiles. Des problèmes financiers consécutifs à la remise en états des locaux, l'instabilité du corps enseignant sans statut auxquels s'ajoutent les mauvaises conditions de travail et les épidémies de peste, génèrent l'indiscipline et la violence qui vont entraver le bon fonctionnement de l'institution. Après l'assassinat d'un des professeurs, les

En 1540 Barthélémy Aneau, professeur de rhétorique, accepte le poste de Principal et met en place un enseignement progressif qui respecte les capacités des enfants selon leur âge.

échevins demandent à Barthélémy Aneau, professeur de rhétorique, de redresser l'établissement. En 1540 celui-ci accepte le poste de Principal mais refuse la répression « qui ferait du Collège une geôle de jeunesse captive et propose une pédagogie moins scolaire. Il va choisir à Paris de nouveaux professeurs, met en place un enseignement progressif qui respecte les capacités des enfants selon leur âge, promeut l'enseignement du français pour les plus petits et ensuite seulement l'enseignement des langues mortes, le grec en premier, favorise l'expression par des représentations théâtrales de fin d'année en français, éveille les jeunes à la musique, encourage le jeu et l'exercice physique : il se situe ainsi dans la ligne des Humanistes du siècle. Il n'y a pas d'enseignement religieux proprement



BM-plan scénographique vers 1550
J.-B. Martin, Collège de la Trinité

DEMARRAGE DES TRAVAUX



LEM
l'immobilier
haute couture

Le charme de l'ancien
dans du neuf

Au pied de la Voie Verte,
23 appartements dans
un parc centenaire et préservé

44 avenue Marc
Sangnier - Caluire

groupelem.com
04 78 94 35 35



dit, sinon par l'étude des textes anciens »*. Un programme nouveau qui accorde au français une place fondamentale, chose inédite pour l'époque. Ecrivain et traducteur, il est aussi correcteur à l'imprimerie Gryphe, il côtoie les intellectuels lyonnais, participe à l'édition des livres de Rabelais, Dolet, Marot, Scève. Un Principal d'établissement humaniste qui va être soupçonné de véhiculer les idées des Réformés, censurées par l'Eglise. On lui reproche « des idées modernes, dangereuses pour la foi catholique »*. C'est une époque troublée où protestants et catholiques s'affrontent, chaque partie accusant l'autre d'accaparer le pouvoir. Après la tentative de prise de la ville par les Réformés en 1560, suivie de l'exécution d'un profanateur du Saint-Sacrement lors d'une procession passant devant le Collège, la foule, cherchant un coupable, s'en prend à Aneau qu'elle lynche à mort à la porte de l'établissement. Cet évènement provoque le désordre dans l'institution. Les professeurs ayant peur de finir comme leur directeur quittent le Collège. Les effectifs diminuent. Une longue période de désorganisation va suivre, aggravée par une épidémie de peste qui sévit à Lyon. A la suite de la mort du nouveau directeur, victime du fléau, les professeurs sont de plus en plus difficiles à recruter. Le Consulat fait alors appel en 1565 à la Compagnie de Jésus dont la réputation de perfection pédagogique et non suspecte d'hérésie, laisse espérer un retour du niveau d'enseignement que le Collège a connu à l'époque d'Aneau.

Période jésuite (1565-1762)

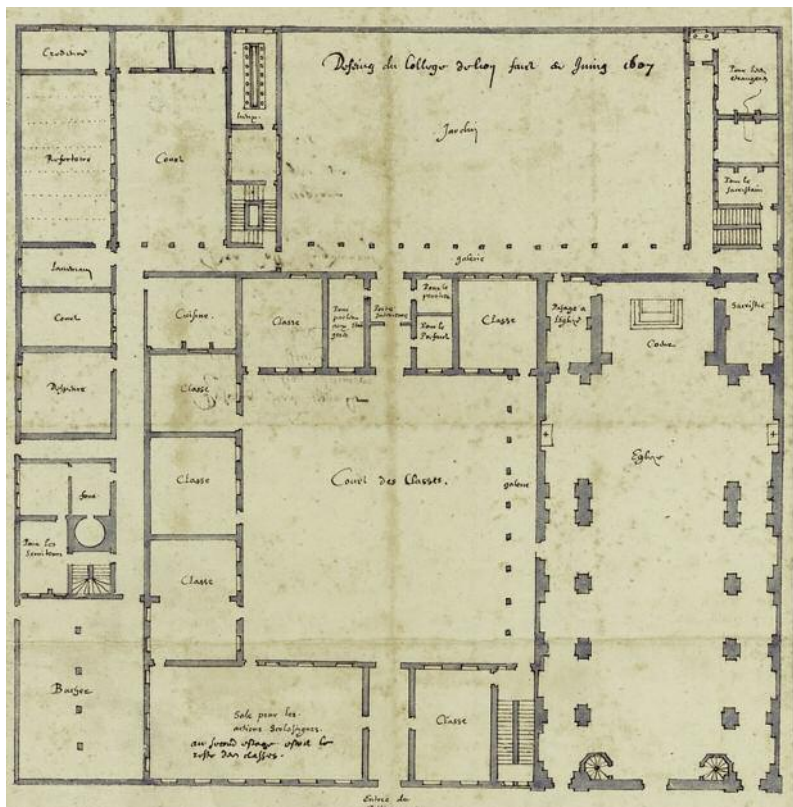
L'engouement de la population pour l'enseignement promulgué par les jésuites a permis le développement de leur action dans toute la ville. Plusieurs établissements leur sont confiés comme celui de Notre-Dame ou Petit-Collège (emplacement de l'actuelle mairie du 5ème). Un enseignement rigoureux, une méthode d'apprentissage et « une foi robuste [...] capable de résister à la propagande protestante »*, mettent au premier plan le Collège de la Trinité qui prend le nom de Grand-Collège. En 1765 il compte mille-deux-cents élèves et trois-cents théologiens⁽¹⁾. Un enseignement classique « avec le trivium (grammaire latine, rhétorique et dialectique), le quadrivium (arithmétique, géométrie, astronomie et musique), les droits, la médecine et la théologie »⁽¹⁾. Le latin, considéré comme une langue vivante, devient la langue parlée obligatoire à l'intérieur du collège. « Il faut égayer les esprits s'il on veut qu'ils s'éveillent »*. A cet enseignement est ajouté le catéchisme et l'obligation d'assister aux offices plusieurs fois par semaine dans la chapelle attenante. Un niveau d'étude élevé et des spectacles « édifiants d'activités intellectuelles »⁽¹⁾ sont organisés, ballets, pièces de théâtre en vers créés et joués par les élèves sous la responsabilité de Claude-François Ménestrier, jésuite, professeur de grec, historien de la musique et chorégraphe. L'enseignement scientifique est à l'honneur avec l'édification d'un observatoire. Le Grand-Collège prend une renommée européenne et

Un niveau d'étude élevé et des spectacles «édifiants d'activités intellectuelles» sont organisés, ballets, pièces de théâtre en vers créés et joués par les élèves

accueille de nombreuses personnalités venues consulter les ouvrages de la riche bibliothèque et « la perspective admirable sur le Rhône ».⁽¹⁾

Des agrandissements sont alors nécessaires pour abriter la bibliothèque, les logements des Pères et le pensionnat. Plusieurs maisons, de l'autre côté de la rue Neuve, sont annexées au collège nécessitant la construction d'un passage voûté (aujourd'hui rue Ménestrier) reliant les corps de bâtiments. Les pensionnaires sont issus en général de familles riches ou nobles, certains bénéficiant de chambres particulières avec cheminée.

L'admiration que suscitent l'institution et son développement semble avoir accéléré la chute des jésuites. En grande partie confesseurs des rois de France, les Pères de la Compagnie en subissent les discrédits au cours des luttes entre catholiques et protestants. L'impopularité d'Henri III, l'assassinat du duc de Guise, la prise de pouvoir d'Henri IV protestant, sèment le trouble dans la ville qui oscille entre les deux parties. Après avoir appartenue à la Ligue, celle-ci se range aux côtés du roi



Collège de la Trinité de Lyon: projet d'ensemble comprenant aussi le plan de l'église : [Étienne Martellange, père jésuite et architecte 17ème siècle]- Source Gallica

converti au catholicisme, pour son entrée dans la ville en 1595. Refusant de reconnaître le souverain, les jésuites sont interdits de prêche et de confession. Menacés d'expulsion, ils peuvent encore enseigner sous bonne garde des soldats, ce qui ne favorise pas la qualité des études. Le Grand-Colège se vide de ses professeurs et étudiants, puis les jésuites sont chassés. Cependant après avoir banni l'Ordre, Henri IV leur accorde de nouveau le droit de revenir professer. Le Grand-Colège retrouve ses effectifs et le haut niveau d'enseignement jusqu'en 1762.

Les conflits ne sont cependant pas terminés. Après la guerre des religions succèdent les problèmes politiques. Les jésuites du Grand-Colège, à la suite de publications dénonçant les pratiques jansénistes, sont soupçonnés d'allégeance avec le Pape, considéré comme souverain étranger. Le Père jésuite de La Chaise**, confesseur du roi Louis XIV, réussit à adoucir le conflit, mais l'interdiction de communication avec la papauté est maintenue. Cette mésentente avec le roi amplifie l'hostilité déployée par les élites de la

MIEUX DORMIR
Espace dos et sommeil

Literie & Convertible

85 Rue Jean Moulin
69300 CALUIRE
04 72 27 00 58

277 Rue Garibaldi | 5 Avenue Edouard Millaud
69003 LYON | **69290 CRAPONNE**
04 78 62 86 04 | 04 72 24 74 54

www.mieuxdormir.com

IBERYCO
DELICATESSEN

EPICERIE - COMPTOIR ESPAGNOLE

5/7 grande rue de la Croix Rousse
69004 Lyon
tel. 04 27 44 69 40

le lundi de 14 h 30 à 19 h 30
du mardi au samedi de 10 h à 19 h 30

LA CAVE | **FROMAGERIE** | **CHARCUTERIE** | **EPICERIE** | **CADEAU** | **COFFRETS CADEAUX À PARTIR DE 8 € PANIER GOURMAND À COMPOSER**

TOUTE NOTRE OFFRE SUR WWW.IBERYCO.FR

Croix-Rousse couture
Christian CHAMARD

PFAFF | JANOME | JUKI

Vente - Réparation toutes marques

Le plaisir au bout des doigts...

Ouvert le matin : mardi et samedi
Ouvert les après-midi : mardi, mercredi, vendredi et samedi
73 Boulevard de la Croix-Rousse - 69004 Lyon / Tél. : 04 78 30 57 07



ville envers les jésuites. Ceux-ci, reclus entre les murs du Collège, sont insultés par la population, tandis que tous les écrits de l'Ordre sont brûlés sur la place publique, ainsi que les publications jansénistes d'ailleurs. Ils sont définitivement expulsés sous Louis XV. La plupart des collèges français sont supprimés, cependant le Grand-Collège, considéré comme municipal depuis sa création, peut continuer son enseignement sous l'égide du Consulat qui en reprend la direction et devient propriétaire de tous les biens. Les Prévoist, membres du Consulat, créent le Bureau

des Collèges pour organiser leur bon fonctionnement. Celui-ci soucieux de remettre les collèges entre des mains expertes, fait appel aux oratoriens pour le Grand-Collège, et aux Pères de Saint-Charles pour le Petit-Collège.

Les oratoriens (1763-1789)

A la suite de la Compagnie de Jésus, les oratoriens reprennent la direction du Grand-Collège et continuent l'activité enseignante jusqu'à la Révolution. Un enseignement traditionnel où les mathématiques, la maîtrise

de la langue et l'étude des textes en sont les bases, le français étant désormais considéré à l'égal du latin⁽²⁾. Une large place est faite aux sciences dans les classes supérieures. Les oratoriens, soucieux de s'impliquer dans la vie des lyonnais, continuent les événements publics, spectacles, conférences et remises des prix mais ne développent pas le collège comme les jésuites ont pu le faire pendant deux siècles.

La municipalité et la congrégation gèrent le Grand-Collège, deux entités qui n'ont pas toujours les mêmes objectifs. Le supérieur de

l'Oratoire nomme le personnel validé (ou non) par le bureau et l'archevêque. Pour financer le fonctionnement de l'établissement, les oratoriens entreprennent de vendre les biens du collège ce qui entraîne une polémique avec la municipalité qui met sous scellés les meubles et la bibliothèque. Un conflit qui ne cessera qu'avec la période révolutionnaire.

Le Grand-Collège redevient laïc (de 1789 à nos jours)

La loi de 1789 qui supprime les congrégations permet au Bureau d'appliquer la réforme de l'enseignement inspirée par Condorcet : des cours libres, publics et ouverts à tous contenant latin, français, géographie, mathématiques, physique, chimie, histoire naturelle, morale, ainsi que dessin, médecine, agriculture, chirurgie, langues étrangères. Le personnel est renouvelé. Cet « institut d'éducation publique » n'a pas le temps de faire ses preuves car Lyon se trouve au milieu d'événements politiques de grande ampleur. En 1793 pendant le procès du roi Louis XVI, un mouvement contre-révolutionnaire fait apparaître Lyon comme une ville rebelle. La ville assiégée subit une répression brutale. Des milliers de personnes sont tuées. Les scellés sont posés sur la porte de la

La loi de 1789 qui supprime les congrégations permet au Bureau d'appliquer la réforme de l'enseignement inspirée par Condorcet : des cours libres, publics et ouverts à tous

bibliothèque. Le bâtiment subit de nombreux dommages dus aux bombes et aux boulets : des toitures et des plafonds s'effondrent, des livres rares et des objets scientifiques sont victimes du feu ou des projectiles. Tout enseignement public est interrompu jusqu'à l'ouverture, en 1796, d'une Ecole Centrale dans les locaux du collège⁽²⁾. En 1802 les Ecoles Centrales sont transformées en Lycées impériaux. Le Grand-Collège prend le nom de Lycée Impérial puis celui de Collège-Royal à la Restauration pour prendre le nom de lycée après la Révolution de 1848 et en 1888 celui de lycée Ampère, nom du

savant et philosophe qui y enseigna.⁽⁴⁾ Seul lycée public à Lyon jusqu'au début du XXe siècle, il est aujourd'hui lycée polyvalent régional.

L'actuel lycée Ampère occupe les bâtiments construits au XVIIe siècle par Etienne Martellange né à Lyon en 1569

De nombreuses personnalités ont été élèves ou professeurs, parmi lesquels : Louise LABBE, Charles Baudelaire, André-Marie AMPERE, Alphonse DAUDET, Edgar QUINET, Edouard HERRIOT, Robert BADIN-TER, Marcel MARECHAL, Bernard PIVOT...

Sources

(1) *Le Collège de la Trinité-Histoire d'une Bibliothèque et de son Cabinet de Curiosités*-Marion Bertin -Mastar 2014

(2) *LYON, collège de la Trinité, ou «grand collège», collège de plein exercice* -Marie-Madeleine Compère - Dominique Julia- 1984

(3), *Réforme et Contre-Réforme en France : le Collège de la Trinité au XVIe siècle à Lyon*, Georgette Groër 1995

(4) *Archives 1993-historique du lycée*

*Musée du diocèse de Lyon-

***Le père de la Chaise, devenu confesseur de Louis XIV, il bénéficia des largesses du souverain qui agrandit les propriétés des Jésuites pour constituer le premier cimetière civil de Paris.*

Donner du sens
créer la confiance

PME - TPE - Artisans
Commerçants
Associations
professions libérales

- Expertise Comptable
- Audit
- Gestion sociale
- Assistance juridique et fiscale
- Assistance à la création d'entreprise
- Analyse financière
- Aide à la décision
- Conseil en gestion
- Conseil en défiscalisation
- Conseil en gestion de patrimoine
- Formation & organisation comptable, fiscale et sociale



La Fiduciaire de l'Entreprise

Société d'Expertise Comptable
et de Commissariat aux Comptes

124 rue Sully 69006 Lyon · Tél. 04 78 14 55 75
Email : office@fident.fr · Web : fident.fr



ORGANISATION DES OBSÈQUES
PRÉVOYANCE OBSÈQUES

Les Pompes Funèbres Intercommunales
de l'agglomération lyonnaise **deviennent le**



Pôle Funéraire Public
Métropole de Lyon

Bron - Corbas - Feyzin - Lyon - Oullins
Pierre-Bénite - Rillieux-la-Pape - Villeurbanne

HUMAIN AVANT TOUT

Un numéro d'appel 24h/24 - 7j/7 : 04 72 76 08 18
www.polefunerairepublic.com

N° Inab. : 16 69 316

Corrections corporelles pour collégiens récalcitrants

D'après* **CLAIR TISSEUR / Nizier du Puitspelu (Coupons d'un atelier lyonnais)-1888**

Les collégiens d'aujourd'hui « ne connaissent pas leur bonheur. Ils sont lachoyés, dorlotés, mijotés, accagnardés pour les soins du corps : affriolés « achattis » à l'instruction. On fait pour eux de beaux livres avec des images pour rendre la lecture aimable, et à seul fin que les objets se gravent mieux dans leur mémoire. » Cela n'a pas été toujours le cas. Les peintures d'Herculanum montrent des traitements musclés envers les récalcitrants : sur le dos d'un camarade, bras et jambes entravés par d'autres, le fautif reçoit force coups de fouet sur toute la longueur du dos. Le moyen-âge n'a pas amélioré le système punitif. C'est à l'époque de la Renaissance que les pratiques commencèrent à être dénoncées. Montaigne considérait le collège comme « une vraie geôle de jeunesse captive. Vous n'y oyez que cris d'enfants suppliciés et de maîtres enivrés en leur colère » et Rabelais d'ajouter « si j'étais Roy de Paris, le dia-

ble m'emporte si je ne mettroys le feu dans le collège, et feroys brusler et principal et régents qui endurent cette inhumanité devant leurs yeux estre exercée. »

L'usage des corrections ne s'arrêta pas pour autant. Des places de correcteurs furent créées pour exécuter les sanctions. Néanmoins, par souci de santé des élèves, le correcteur ne fouettait « que » la partie fessue de l'individu. Il était remis à l'élève fautif un « bon de correction »* qu'il devait faire signer après avoir été fouetté, sans oublier de baiser la main du correcteur pour le service rendu. Les Oratoriens, dirigeant le Collège au XVIII^e siècle, ne dérogeaient pas aux pratiques des sanctions corporelles et prenaient aussi « soin » du corps des enfants afin qu'ils puissent lutter, dans leur vie d'adulte, contre toutes les agressions, à commencer par celles du froid et du chaud : pas de lainage, été comme hiver, tout comme la literie, une seule couverture de laine. L'uniforme des élèves consistait en un habit bleu aux parements rouges, une culotte courte, bleue elle aussi, un long gilet de coton, un col blanc doublé de cuir pour avoir le menton toujours relevé, et des bas de fil. Dans la même logique, la salle de classe n'était pas chauffée, seule la salle d'étude pouvait l'être en cas de grands froids à raison d'un poêle pour quatre-vingts élèves. Pas de vacances pour les pensionnaires. L'en-

fant entré à 10 ans et en ressortait à 18. Pas de liens avec la famille (principe d'éducation des oratoriens)

Deux fois par semaine, les élèves étaient « dresser à l'exercice » : entraînement au caractère militaire... et deux fois par an une promenade en armes était organisée, avec sabres et fusils et musique militaire qui quelquefois tournait au pillage chez les paysans. Des sanctions, jugées par certains pas tout à fait à la hauteur des actes, furent infligées aux fautifs à raison de quinze jours passés à genoux au milieu du réfectoire la tête couronnée de plumes de dinde.

Charles BAUDELAIRE, l'un des pensionnaires du Grand-Collège ne garde pas un souvenir réjouissant de son passage dans l'établissement, où il entre comme pensionnaire entre 11 et 15 ans: « Je me déplais horriblement à la pension, elle est sale, mal tenue, en désordre, les élèves [sont] méchants et malpropres comme tous les lyonnais [...] On s'ennuie au collège, surtout au collège de Lyon. Les murs en sont si tristes, si crasseux et si humides, les classes si obscures, le caractère lyonnais si différent du caractère parisien ! [...] A Lyon, une seule boutique pour les beaux livres, deux pour les bonbons et les gâteaux, ainsi du reste »*.

*Baudelaire et Lyon, *histoire d'une obsession*- Bernard Plessy- 2004

La bibliothèque, le médailler et l'observatoire

Le Collège de la Trinité a pris, non seulement, une réputation d'excellence pour son enseignement, mais aussi celle de posséder une bibliothèque d'une grande richesse « qui joua pendant tout l'Ancien Régime un rôle essentiel dans la vie intellectuelle et érudite lyonnaise »⁽⁶⁾. Des livres rares acquis depuis l'époque consulaire, puis enrichis par les jésuites et les dons, créent un ensemble remarquable que l'on vient étudier. Henri III, après avoir visité la bibliothèque, lui offre quelques ouvrages en 1574. D'autres arrivent régulièrement, en particulier ceux de François Bullioud qui lègue toute sa collection en 1610. Après l'incendie de 1644 qui ravagea une partie des bâtiments et des livres, une somme fut allouée par le Consulat « ...il sera alloué chaque année une somme de 300 livres aux jésuites du Collège de La Trinité pour reconstituer leur bibliothèque entièrement détruite lors de l'incendie. »⁽⁵⁾ Les donations continuent d'affluer dont celle de l'archevêque Camille Neuville de Villeroy en 1690 ainsi que les dons des Pères jésuites, Coton, La Chaise et Ménestrier. Des ouvrages d'une grande valeur comme les premiers livres imprimés de Tite-Live, Cicéron ou Pline, des bibles enluminées, des

poèmes et romans gothiques, des manuscrits chinois, le roman de la rose sur vélin signalé par Pierre Adamoli bibliophile lyonnais, des manuscrits aux caractères carolingiens écrits de la main d'Agobard archevêque de Lyon au IX^e siècle...

Aux livres, s'ajoutent une collection de médailles et un cabinet d'antiquités. La notoriété de la bibliothèque et du cabinet de curiosités (médailles et antiquités) est telle que de nombreuses personnalités viennent visiter le Grand-Collège déclaré « l'une des merveilles de l'Europe »⁽⁶⁾. Le cabinet est composé d'un ensemble d'objets réunis par le Père de La Chaise, collectionneur et numismate. La collection est centrée sur les monnaies romaines de l'époque impériale et sur des objets antiques grecs, étrusques, romains : urnes funéraires, médaillons, bustes... que l'on pouvait retrouver peints sur les murs du médailler, ceux-ci étant recouverts de fresques dont le sujet se rapportait aux collections.

Différentes collections ont été constituées, scientifiques ou archéologiques, qui offraient aux professeurs des informations utiles à l'étude du passé et des sources pour expliquer l'histoire, la nature ou les sciences. Le médailler permet de mesurer, entre autres intérêts historiques, les échanges commerciaux.

L'observatoire permettait les observations astronomiques au sein du collège sur une longue terrasse (aujourd'hui salle d'ensei-

gnement des Arts Plastiques) : observations des éclipses, des comètes, des taches du soleil. Des scientifiques du XVIII^e siècle « calculèrent avec exactitude les méridiens passant par Lyon et en tracèrent les lignes sur le sol de l'observatoire »⁽¹⁾. Les élèves n'avaient pas accès à l'observatoire qui était réservé aux Pères. Cet observatoire servait aussi de cabinet de curiosités pour les scientifiques qui réunissait des lunettes astronomiques, des globes, aussi bien que des reptiles, des poissons...

Après le départ des jésuites, la bibliothèque déclarée propriété de la Ville par les consuls est cependant laissée à la disposition et à la garde des oratoriens. L'ancienne bibliothèque devient publique en 1765. Des agrandissements successifs eurent lieu jusqu'à la fin du XIX^e siècle, puis jugée peu pratique pour la consultation des ouvrages, la bibliothèque rejoint le Palais Saint-Jean en 1912 pour devenir Bibliothèque Municipale de Lyon. C'est en 1972 qu'elle s'installe à la Part-Dieu. Quant aux médailles, elles furent déposées à la Bibliothèque municipale avant d'être partiellement confiées au musée des Beaux-Arts en 1810 où elles se trouvent aujourd'hui. Les objets ont été dispersés et le manque de catalogue les répertoriant rend impossible leur localisation.

(6) Des jésuites et de la bibliothèque municipale de Lyon- Yves Jocteur-Montrozier-2005

(5) Les jésuites à Lyon- G. Guittou,

En bref



TAPE-DU-CU*, le marteau de la porte principale de l'Hôtel de Ville place des Terreaux, est de retour après restauration.

Un marteau en souvenir de Toni Tomachot, un géant aux larges épaules et au fessier imposant. En tête des ouvriers tisseurs qui réclamaient une amélioration des conditions de vie devant l'Hôtel de Ville, le géant se retourna « en s'agrippant des deux mains à une manière de coquille qui servait d'ornement dans l'en haut de la porte, il donna deux ou trois bons coups en se servant de son postérieur comme d'un bélier »*.

A relire dans le numéro 66 de La ficelle

***La très véridique histoire de Tape-du-cu de Claudius Mathevet 1923**

Exhibition poster for "LYON 14/18 JOUR APRÈS JOUR". The poster features a central illustration of a woman in a dark, belted coat and a hat, holding a small book or card. The background is a light blue with handwritten text in French, including "Samedi 7^{er} août 1914" and "Ordre de Mobilisation générale". The text on the right side of the poster reads: "LYON 14/18 JOUR APRÈS JOUR", "EXPOSITION 4 octobre 17 - 23 février 18", "ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON", and "ENTRÉE LIBRE". At the bottom right, there is a small illustration of a scene with people and a sign that says "BOUTIQUE".

Guillaume Delorme



« La genèse d’Eve »

Ce tableau lumineux, que j’ai appelé PiXture, a été créé lors d’une séance de pose et utilise comme matière première, « un modèle vivant » ; il s’exprime à l’aide d’encre, peintures, fusains et autres matières picturales traditionnelles sensibles au toucher. J’y ai ajouté un peu de lumière et Eve, devenue lumineuse, croque la pomme au pied de son bonsaï. Une performance picturale lumineuse, vidéo-projetée en direct et créée lors de performances artistiques, en interaction avec un public, un espace, de la musique ou d’autres artistes.

Guillaume Delorme

vit et travaille à la Croix-Rousse - +33 (0)6 11 26 30 48
www.guillaumedelorme.fr

Lyon d'Autrefois

XX^e siècle

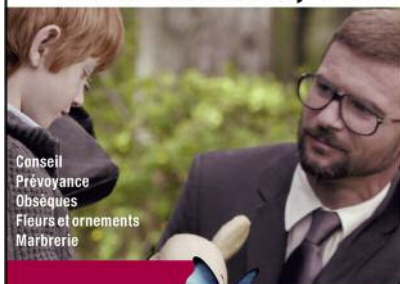
DÉMOLITION DES PAVILLONS DE LA FOIRE DE LYON.



Seul le bâtiment de l'architecte Charles Meysson sera conservé et réaménagé par Renzo Piano pour devenir le musée d'Art Contemporain.

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon : objets, photographies, affiches... Merci de nous contacter : redaction@laficelle.com - Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.

Notre métier, vous accompagner.



Conseil
Prévoyance
Obsèques
Fleurs et ornements
Marbrerie

LE CHOIX
FUNÉRAIRE

LE CHOIX DE LA VIE

www.ets-chaboud.fr

Dans les moments les plus difficiles de la vie, nous avons tous besoin d'être bien accompagnés.

Au Choix Funéraire, **notre différence, c'est l'humanité et l'implication de nos équipes.**

Nous guidons vos choix, vous **conseillons et réalisons toutes vos demandes**, des plus simples aux plus personnelles, toujours au prix juste.

Pour offrir à chacun l'hommage unique qu'il mérite.

ETS CHABOUD

69008 LYON

154 cours Albert Thomas
04 78 74 71 26

69300 CALUIRE

15 rue Jean Moulin
04 78 91 87 92

69004 LYON

1 rue Hermann Sabran
04 78 29 87 17

RCS/Asc-en-Provence 429 969 500 - N° Ind. 12 13 219

SOLYDAM

KITCHENAID | DE DIETRICH | NÖLTE | LIEBHERR | MIELE | SIEMENS | SAUTER |

Electroménager - Aspirateurs - Cuisines intégrées
Dépannage toutes marques

Depuis 30 ans à votre service



51 rue Deleuvre - 69004 LYON - Parking réservé et gratuit
04 78 28 94 14 - sarlsolydam@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 19h00

Agenda

SEPTEMBRE

Journées du patrimoine

CALUIRE-ET-CUIRE

◆ DOMAINE DE L'ORATOIRE XVIIe

Cet ancien collège de jésuites (1620), également pensionnat de jeunes filles, abrite actuellement l'Institut de Formation des Maîtres de l'Enseignement Catholique. Depuis les terrasses, panoramas sur Lyon, les Alpes et les Monts du Lyonnais. Conférence sur l'histoire du lieu : diaporama et documents d'archives

- Visite guidée
- Conférences sur l'histoire du lieu depuis sa création par les Jésuites : à l'intérieur (conférenciers avec documents d'archives et diaporama) et à l'extérieur.

> Sam. 16 et dim. 17 à partir de 14h
Conférences : 14h15, 15h15, 16h15
Arriver 1/4h avant

Visite guidée édifice, parc et jardins

- Parcours

A l'issue de chacune des conférences, le groupe est pris en charge par un animateur pour une visite guidée des jardins.

> Sam. 16 et dim. 17 à 14h45, 15h45, 16h45 - Durée : 30 min
Concerts gratuits au chapeau

- Concert

En complément de la visite guidée du site, des concerts gratuits « au chapeau » sont offerts, organisés par l'association Face-a-Face Musical. Musiques d'Amérique du Sud avec deux groupes invités : ANTIS et CRIOLLANDO.

> Sam. 16 et dim. 17 à 17h45 Durée : 1h
6 rue de l'Oratoire
Metro C : Cuire, Bus C1 : square Elie Vignal, Bus 38 : Cuire, Bus S5 et C13 : Carrette
Face a Face Musical - Institut de l'Oratoire

◆ BIBLIOTHEQUE DE CALUIRE

XIXe

- Exposition

Exposition sur le thème de l'eau - Présentation de CD, livres.

> Sam. 16 de 10h à 16h Réservation recommandée
04 78 98 81 25 diff-
documentation@ville-caluire.fr
www.ville-caluire.fr

Place du Docteur Frédéric Dugoujon
Bibliothèque municipale
Bus 33-38-S5 : Caluire Hôtel de Ville
Mairie de Caluire

◆ MEMORIAL JEAN-MOULIN - MAISON DU DOCTEUR DUGOUJON

(Accès partiel)
XXe — Le Mémorial Jean Moulin est un lieu hautement symbolique ou furent arrêtés, le 21 juin 1943, Jean Moulin et sept responsables de mouvements de résistance. La maison, restaurée, a été classée Monument historique.

- Visite guidée

> Sam. 16 et dim. 17, toutes les 15 min, entre 10h et 12h et 14h et 18h - Durée : 30 min
Réservation obligatoire. Inscription sur place le jour même Nb de visiteurs limités à 19 pers. simultanément - 04 78 98 85 26 m.jeanmoulin@ville-caluire.fr
2 place Gouaillhardou
Bus 33-38-S5 : Caluire centre, Bus C1-C2 : Caluire place Foch Mairie de Caluire

◆ EGLISE SAINT CLAIR

XIXe — L'église de Saint Clair est l'œuvre du célèbre architecte lyonnais, Sainte Marie Perrin, successeur de Pierre Bossan pour la basilique de Fourvière. Chemin de Croix original et importante collection d'objets et de vêtements sacerdotaux.

- Visite libre

La construction de l'église de Saint-Clair fut commencée par l'architecte Sainte-Marie Perrin en 1874, et achevée par son fils en 1926. Elle possède un Chemin de croix moderne et un mobilier exceptionnel dont certaines pièces datent du XVIIIe siècle.

> Sam. 16 de 14h à 18h | Dim. 17 de 11h à 18h
42 cours Aristide Briand - Bus 9 : Bellevue
Mairie de Caluire - Paroisse de Saint Clair

◆ JARDINS OUVRIERS

XXe — 22 jardins ouvriers rassemblés dans le quartier de Montessuy offrent une vue magnifique sur l'agglomération, les Alpes et le Massif central.

- Visite libre

> Sam. 16 et dim. 17 de 10h à 12h et de 14h à 16h
Rue Abbe Lemire
Bus C13 : Clos de la jeunesse
Mairie de Caluire - Association des jardins communaux de Lyon, section Caluire

◆ ANCIENNE USINE DES EAUX DE SAINT-CLAIR

XIXe — Ce site industriel a alimenté en eau la ville de Lyon jusqu'en 1976. L'impressionnante pompe de Cornouailles est classée Monument historique.

- Visite libre | Visite guidée

Diaporama sur l'histoire de l'eau à Lyon, maquette du site tel qu'il était à la fin du XIXe siècle, fonctionnement de la pompe, visite d'un bassin souterrain de 1600 m. Stands de l'association : maquettes et animations ludiques pour petits et grands.

> Sam. 16, toutes les 30 min, entre 12h et 19h | Dim. 17, toutes les 30 min, entre 10h et 18h
Durée : 1h
Réservation obligatoire www.eaulyon.fr
2 avenue de Poumeyrol
Bus S9 : Les eaux, Bus C1, C2, C5, 70, 171 : Saint-Clair-Square Brosset Association L'Eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles - Ville de Caluire, Métropole de Lyon.

Usine des eaux (Accès partiel)

- Démonstration

Présentation des méthodes, matériel, trucs et astuces pour une gestion écologique de l'eau dans les jardins. Animation dans l'enceinte de l'Usine des Eaux.

> Sam. 16 de 14h à 18h
2 avenue de Poumeyrol
Bus S9 : Les eaux, Bus C1, C2, C5, 70, 171 : Saint-Clair-Square Brosset
Mairie de Caluire

LYON 1^{er}

◆ HOTEL DE VILLE DE LYON

XVIIe — Conçu par Simon Maupin, Lemercier et Gérard Desargues, l'Hôtel de Ville a été achevé en 1672. Il est à l'époque perçu comme une réplique du Louvre à l'échelle de Lyon et reconnu

comme le plus bel Hôtel de Ville de France.

Hôtel de Ville de Lyon

- Visite libre

> Sam. 16 et dim. 17 de 10h à 18h
Concert de carillon

- Concert

Depuis la cour de l'Hôtel de Ville ou la place des Terreaux, découvrez le son d'un instrument d'exception : le carillon de l'Hôtel de Ville. Deuxième carillon de France, fort de ses 64 cloches, il vous propose morceaux choisis et musiques au fil de l'eau !

> Sam. 16 toutes les heures de 11h à 12h15 puis de 14h à 17h15 Dim. 17 de 10h à 13h15 puis de 16h à 17h15 - Durée : 15 min

◆ LE GRENIER D'ABONDANCE

XVIIIe — Edifié entre 1722 et 1728 pour le stockage du blé, transforme des l'Ancien Régime en bâtiment militaire, le Grenier d'abondance abrite aujourd'hui la Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes. Découverte du bâtiment

- Visite libre | Visite guidée

> Sam. 16 et Dim. 17 de 10h à 18h
A la recherche des marques du Grenier d'abondance

- Jeux

Pour les enfants de 7 à 12 ans, environ, par groupe de 6 ou 8 maxi, il s'agit de déambuler dans le bâtiment pour découvrir, compter et dessiner les nombreuses marques de tacherons (ouvriers qui ont construit le Grenier d'Abondance au XVIIIe siècle) qui s'y trouvent.

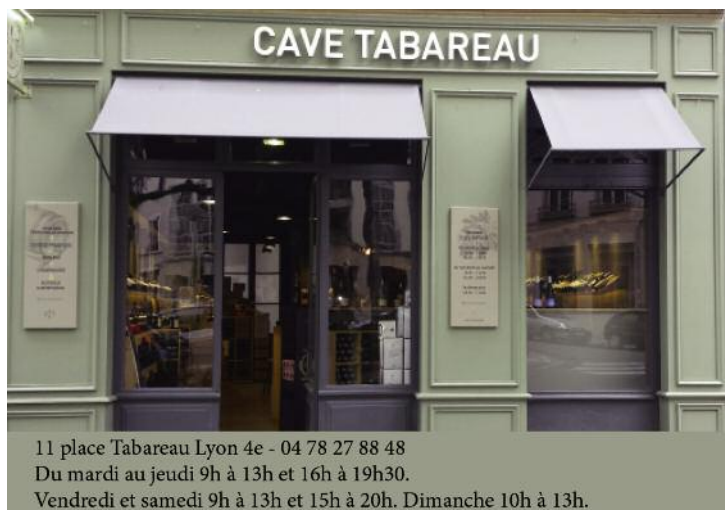
> Sam. 16 et dim. 17 de 10h à 18h
Drac Auvergne-Rhône-Alpes 6 quai Saint-Vincent
Bus C14, 19, 31, 40, 45 : Pont Koenig

◆ EGLISE SAINT-BRUNO-LES-CHARTREUX

(Accès partiel)
XVIIe | XVIIIe | XIXe — Eglise baroque de l'ancienne chartreuse de Lyon, cloître, salle capitulaire, baldaquin unique drape de tissu véritable.

- Visite guidée

Joyau de l'art baroque, l'église a été récemment restaurée. Exposition sur la



PREDESCANUTS
Votre courtier en prêt immobilier

Notre expérience
Votre atout

103 Boulevard de la Croix rousse 69004 Lyon
04 72 00 86 91
agence@pretdescanuts.fr
www.pretdescanuts.fr

Congrégation de l'Adoration Perpétuelle du Sacre-Cœur des Chartreux.

> Sam. 16 de 10h à 12h et 14h à 19h
Dim. 17 de 14h à 19h. Visites guidées samedi à 10h, 14h, 15h, 16h, 17h ; dimanche à 14h, 15h, 16h, 17h.

56 rue Pierre Dupont

Bus 2, C13, C18, 45 : Les Esses ou Clos-Jouve

Association Eglise Saint-Bruno, Splendeur du Baroque - Association Mémoire et Patrimoine du Sacre-Cœur des Chartreux

◆ AMPHITHEATRE DES TROIS GAULES

(Accès partiel)

Antiquité — Vestiges de l'amphithéâtre, classe Monument historique, construit aux 1er et

2e siècles à la gloire de Rome et

d'Auguste.

L'amphithéâtre des Trois Gaules et le sanctuaire fédéral • Visite libre

Visite libre des vestiges, panneaux

d'exposition et rencontre avec les

archéologues de la Ville.

> Sam. 16 de 10h à 18h Dim. 17 de 11h à

18h

◆ FORT SAINT-JEAN

XVIe | XXIe — Le fort Saint-Jean abrite l'Ecole Nationale des Finances

Publiques.

• Visite libre

Les espaces extérieurs, la grande

bibliothèque ainsi que les espaces d'accueil. Film sur la rénovation du Fort.

> Dim. 17 de 13h30 à 18h

21 montée de la Butte

Bus C13, C18 : Duroc

Ecole Nationale des Finances Publiques - ENFIP

◆ TEMPLE DES TERREAUX

XIXe — Eglise de style néogothique (1856). Orgue Joseph Merklin de 1891 installée en tribune.

Temple des Terreaux

• Visite libre

Le Temple des Terreaux ou Temple de la

Lanterne est le premier temple dédié

spécifiquement au culte protestant

depuis le 16e siècle à Lyon. Il a été

reconstruit en 1857, en style

néogothique. Le facteur d'orgues Merklin

le dota d'un bel instrument en 1891.

> Sam. 16 de 10h à 19h Dim. 17 de 12h à

17h

Visite guidée du Temple

• Visite guidée

> Sam. 16 et dim. 17 de 16h à 17h

Les grandes figures du protestantisme

lyonnais

• Exposition

Consacrée aux personnes de religion

protestante, nées ou ayant vécu à Lyon,

qui se sont fait remarquer par leur

action.

> Sam. 16 de 10h à 18h Dim. 17 de 12h à

17h

LYON 4^e

◆ PARC DE LA BELLE ALLEMANDE

Au-dessus de la Saône un jardin à la Trenet un peu fou avec beaucoup de plantes à l'ombre d'une forêt centenaire.

Un jardin privé - Lyon intra muros

• Visite libre | Visite guidée

La pépinière propose les plantes du

jardin. Visite guidée sur demande.

> Sam. 16 et dim. 17 de 10h à 12h et de

14h à 19h

5 € gratuit -18 ans

4 impasse d'Ypres

Ligne 40 : Rue D'Ypres, Metro C : Henon

(+ 20 min de marche), Metro D : Gare de

Vaise (+ 20 min de marche)

Jardin de la belle Allemande

◆ TASSINARI & CHATEL

XVIIIe | XIXe | XXe — Atelier de 400 m² de la plus ancienne manufacture de soierie lyonnaise, possédant 9 métiers à

bras et de nombreuses archives de

soierie.

Présentation d'archives de soieries

Tassinari & Chatel

• Visite libre | Visite guidée

> Sam. 16 de 10h30 à 11h30 et de

14h à 16h | Dim. 17 de 10h30 à 11h30 et

de 14h à 15h. Début des conférences

sam. à 10h30, 11h30, 14h, 15h, 16h et

Dim. à 10h30, 11h30, 14h, 15h

7 rue Janin

Metro C : Croix-Rousse Tassinari et Chatel

◆ ATELIER MUNICIPAL DE PASSEMENTERIE - SOIERIE VIVANTE

XIXe | XXe — Ancien atelier de passementerie (tissage de galons) appartenant à la Ville de Lyon,

sauvegarde par Soierie Vivante (siège de l'association). Découverte de l'atelier municipal de passementerie

15-25 • Démonstration ANS Tissage de

galons et explications

sur la mécanique Jacquard dans un

atelier-appartement, au 1er étage d'un

immeuble canut.

> Sam. 16 de 09h à 12h et de 14h à 18h

Dim. 17 de 14h à 18h

Initiation au tissage

• Atelier

L'association Soierie Vivante propose aux

enfants de 7 à 12 ans de découvrir le

tissage sur de petits métiers créés par les

bénévoles de l'association.

> Sam. 16 de 09h à 12h et de 14h à 18h

Dim. 17 de 14h à 18h

21 rue Richan

Metro C : Croix-Rousse ou Henon, Bus

C13 Nord : Commandant Arnaud,

Bus 38 : Hôpital Croix-Rousse, S4 :

Linossier- Richan

Association Soierie Vivante

CINÉMA SAINT-DENIS

HORAIRES DES SEANCES

Lundi : 20h45

Mardi : 20h45 (séances «patrimoine» un mardi sur deux)

Mercredi : 14h30

Jeudi : 20h45

Vendredi : 18h15 / 20h45

Samedi : 14h30 / 18h00 / 20h45

Dimanche : 14h30 / 17h00

TARIFS

Tarif normal : 6 €

Tarif réduit : 5 €

Carte d'abonnement 6 séances : 30 €

77 Grande rue de la Croix Rouse 69004 Lyon - Tél. : 04 78 39 81 51



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT DEPUIS 25 ANS

CONSTRUCTION RENOVATION DEPANNAGE



> Maçonnerie générale :
Gros œuvre et second œuvre

> Couverture

> Ravalement

> Peinture

> Consolidation

> Electricité

> Revêtement de sol

> Isolation

> Plomberie

> Menuiserie

> Serrurerie

BCCA²

55, RUE JEAN MOULIN 69 300 CALUIRE

04 78 08 23 50 / 06 68 69 41 88 - WWW.BCCA2.FR